Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 50 (1962)

Heft: 22

Artikel: Où en est l'artisanat féminin au val d'Hérens : cette vallée en plein essor touristique : [1ère partie]

Autor: H.N.-R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-270071

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1490
Bibliothèque Publique et Universitaire de GENEVE
24 SEP. 1962

J. A. - Genève
Retour: 7, pl. Pt-Saconnex, Gve

FEMMES SUISSES

ET LE MOUVEMENT FÉMINISTE

Organe officiel des informations de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Paraît le troisième samedi du mois

15 septembre 1962 - N° 22

50e année

Rédactr. responsable :
Mme H. Nicod-Robert
Le Lendard
La Conversion (Vd)
Tél. (021) 28 28 09

Administration :
Mlle Renée Berguer
pl. du Petit-Saconnex 7
Genève

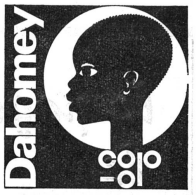
Publicité :
Annonces Suisses S.A.
1, rue du Vieux-Billard
Genève

Abonnement : (1 an)
Suisse Fr. 7,—
Etranger Fr. 7,75
y compris
les numéros spéciaux

Chèques post. I. 11791

AIDEZ-LES
VOUS AUSSI

parce que, coopérateurs, nous désirons que la coopération s'épanouisse aussi dans ces pays d'avenir.



NOTRE AIDE EST INDISPENSABLE

Où en est l'artisanat féminin au val d'Hérens

cette vallée en plein essor touristique

Il avait une idée fortement ancrée derrière la tête, M. Jean Debétaz, fabricant de laine à Lausanne, lorsqu'il frappa, pour la première fois, à la porte d'un mazot du val d'Hérens. On entrouvrit la porte de quelques centimètres :

— Que voulez-vous ?

— Si vous savez filer, je viens vous offrir du travail.

— Je sais filer, oui...

— Voulez-vous travailler pour moi ?

— C'est à voir.

— Ouvrez la porte, alors, et permettez-moi d'entrer que l'on puisse causer.

Le lendemain, un homme rencontré au hasard d'un chemin lui glissait dans la poche un morceau de fromage et dans l'oreille ces quelques mots : « Ma femme aussi sait filer... »

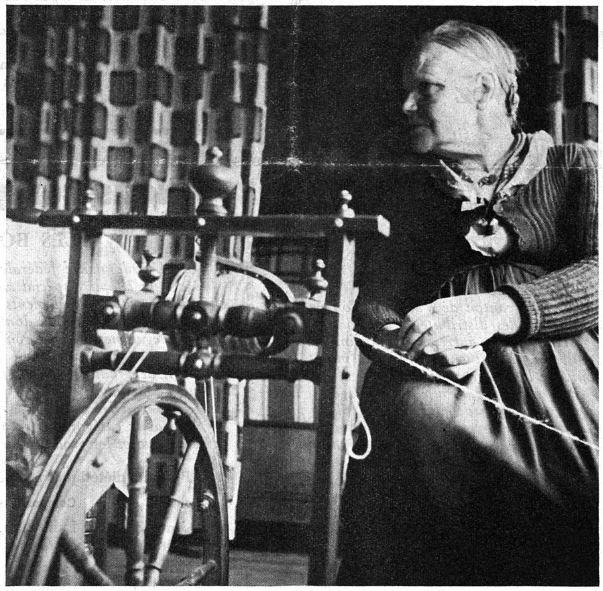
Voilà comment cet intéressant travail artisanal a pu être maintenu vivant au val d'Hérens, voilà pourquoi on a redescendu les rouets des greniers. Actuellement, quarante à cinquante fileuses travaillent pour M. Debétaz et, croyez-m'en, quand il arrive en tournée, c'est tout grand qu'on lui ouvre les portes maintenant !

La base étant posée...

Poussé par son amour de la belle matière, de la belle ouvrage et de la tradition, cet homme donne, depuis trente ans, le meilleur de lui-même au sauvetage de cet artisanat féminin. Sous sa direction, les ouvrières du val d'Hérens filent de splendides laines à tapisserie aux coloris profonds et chauds qui conviennent à merveille à la technique moderne exploitant moins les détails que les surfaces, lesquelles restent plates, froides, sans résonances lorsqu'elles sont traitées en laine « ordinaire ». J'ai vu également, sur les rouets, des laines à tricoter à l'avant-garde de la mode, des laines mouchetées et un très beau mélange de laine et mouchets de soie brillante... car le patron a des idées, sans cesse des idées nouvelles. Combien de fois ne lui est-il pas arrivé d'en lancer une, de la faire réaliser, puis d'aller présenter des échantillons à de hauts fabricants de Paris et d'Italie... pour les voir revenir quelques mois plus tard, comme si la nouvelle mode avait vraiment pris naissance dans les grandes capitales !

... il faudrait poursuivre

Seul à lutter, même si à soixante ans on a l'élan, la force et l'enthousiasme de la jeunesse, c'est dur. Il faudrait sentir son effort soutenu. Mais par qui ?



On s'arrête un instant de travailler pour s'entretenir des problèmes des fileuses

Par le public, d'abord. Quand le public cherche, demande, souhaite des produits artisanaux, on les lui offre. Une certaine tendance est d'ailleurs en train de s'ébaucher dans ce sens et il est assez piquant de constater que, tandis que nous sommes encore en train de nous américaniser, le vent a déjà tourné en Amérique où les boutiques se multiplient et où les femmes averties demandent de plus en plus de beaux objets travaillés en belles matières. N'en aurons-nous pas aussi bientôt assez de manger sur des nappes en plastique ?

Et le gouvernement valaisan, demanderez-vous, ne pourrait-il pas faire un effort pour le renouveau de l'artisanat ? Bien sûr ! Il pourrait envoyer des ouvrières se former au centre de l'Heimatwerk ; il pourrait les payer

(Suite en page 6)

Sortilèges d'enfance

Luce Péclard

Nous sommes heureux de vous donner, ci-dessous, quelques pages du premier roman, plein de qualités, de la jeune poétesse genevoise Luce Péclard. On se laisse agréablement prendre par ces sortilèges, parus aux « Nouvelles Editions Debresse », jugez-en par vous-mêmes :

Survint un jour le remaniement parcellaire qui rencontra chez mon père un enthousiasme délirant. Autour de la longue table de la cuisine, on ne parla bientôt plus que de drainages, collecteurs, empierrages de chemins neufs, arrachages d'arbres mal placés, suppression de l'excessif morcellement du territoire communal au profit d'une répartition plus rationnelle des terrains cultivables.

Ce fut ainsi qu'en l'espace de quelques mois, la main cruelle des bûcherons dépouilla le paysage d'une multitude d'arbres séculaires, et surtout de ses haies, de toutes ces haies touffues qui garnissent si bien une limite trop sévère, une colline trop nue ou les abords d'un chemin trop brûlant sous le soleil estival. J'en aurais pu pleurer de rage ! C'en était fait du règne des noisetiers, des sorbiers, des églantiers sauvages dont les fleurs, à peine teintées de rose, s'effeuillent avec tant de grâce à l'invite d'une bise noire ou d'un vent de Joran.

Apparemment insensible à d'aussi menus détails, mon père vantait le progrès avec une croissante exaltation :

— Vous allez voir le rendement : il va doubler, tripler. Avec un sol assaini, des champs plus grands, un assolement mieux compris... Tonnerre. Vive le remaniement parcellaire !

Mais nous lui rétorquions, avec une indulgence mêlée de résignation :

— Oh ! toi, avec ta remaniomanie...

Peu à peu, cependant, j'ai oublié ces turpitudes de ma jeunesse, mais je me repenche volontiers sur un antique cahier-cartable, receleur des plans détaillés de notre ancien domaine. Et je n'en finis pas d'admirer la minutieuse calligraphie de mon grand-père. Le titre, à lui seul, comprend quatre ou cinq sortes d'écritures, ronde, perspective, petites et grandes majuscules, enjolivures, enluminures, fioritures, striures...

« Relevée des fonds de Henri Romanens, de et domicilié à Praz-Vallens, fait par Louis Romanens, fini le 24 avril 1888. »

L'ensemble tient dans un cadre en forme de porte romane. Sur une seconde page toute jaunie, le répertoire des noms locaux me livre une gamme de syllabes chantantes et imprévues, tirées d'un ancien patois hélas en voie de disparition :

En l'haut des Asses,
En Praz d'au Borjod,
En l'haut de la Cliaz,

(Suite en page 5)

UNION DE BANQUES SUISSES

SUBG

Place des Eaux-Vives 2

SOMMAIRE

Page 2: **La page des consommatrices**
Page 3: **Que font les organisations féminines en faveur des femmes dans le monde**
Page 5: **Edmond Privat**
Page 6: **Lisez cela !**

Une maison de classe
consacrée uniquement à la mode féminine, masculine et enfantine

Bon Génie
34, Marché NOUVEAUTÉS Tél. 25 62 00

Extrait vitamineux
Bévita
pour assaisonner et tartiner

Levure vitamineuse
Bévita
sous contrôle de l'Institut des vitamines